

## L'interview

## « Leur histoire a été occultée »

## Ivan Larroy

Cet ancien instituteur a cofondé et est secrétaire de l'association Mémoire, histoire des Républicains espagnols, nombreux comme son père à avoir trouvé l'exil dans l'Yonne et actuellement à l'honneur à Auxerre.

## ENTRETIEN

Christophe Pacalet  
christophe.pacalet@centrefrance.com

L'association MHRE 89 présente une exposition (jusqu'au 18 avril) et organise des Rencontres sur « Les Républicains espagnols, combattants oubliés de la Libération », ce samedi, de 15 h 30 à 20 heures, suite à son assemblée générale, à la maison de quartier Rive droite, à Auxerre (ouvert à tous, entrée libre).

## → Références

**Livre.** *Les Misérables* de Victor Hugo qui m'a profondément marqué.

**Film.** Les films avec Lino Ventura et Gabin, ceux de Costa-Gavras et *Danse avec les loups*.

**Musique.** Les chansons de Léo Ferré, en particulier *Les anarchistes* ou *L'étrangère*.

**Modèle.** Robert Auger, qui a dirigé le Patronage laïc Paul-Bert et présidé les Francas.

**Lieu.** La Puisaye, ses forêts, ses étangs, ses odeurs et ses lumières...

## ■ Parlez-nous de cette exposition et de ces Rencontres.

L'exposition comporte quatre volets. Elle évoque l'arrivée des Espagnols dans l'Yonne, leur rôle dans la Résistance et leur sort pendant l'Occupation, mais aussi les crimes du franquisme et la diaspora durant la guerre d'Espagne.

L'après-midi, on présentera un diaporama sur l'engagement des Républicains espagnols durant la Seconde Guerre mondiale et le film *La Nueve ou les oubliés de la Victoire*, qui retrace leur rôle au moment de la Libération.

## ■ Comment est née l'association ?

Suite à son décès en 2006, j'ai commencé à écrire un livre sur mon père. J'ai ensuite contacté Francis Romero et Jean-Gilles Munoz, que je connaissais et

qui étaient comme moi en quête de leur histoire. Après s'être rencontré quelques fois, on s'est dit qu'il y avait sans doute d'autres descendants de Républicains espagnols dans l'Yonne dans ce cas. On a organisé une réunion le 24 avril 2008 au lycée La Brosse, qui a attiré 150 personnes, et on a alors décidé de créer une association, née le 18 octobre 2008.

## ■ Combien comptez-vous d'adhérents et quelles sont vos activités ?

Nous sommes environ 170 adhérents. La plupart sont des descendants de Républicains

espagnols, dont quelques uns sont encore avec nous, mais il y a aussi des sympathisants.

Notre rôle est d'aider les adhérents à reconstituer leur passé et de faire connaître toute cette histoire longtemps occultée. On a pour ça entrepris beaucoup de recherches,

notamment aux archives départementales mais aussi dans les municipalités, et on organise chaque année deux rencontres sur différents thèmes.

On intervient aussi dans des collèges, des lycées ou des médiathèques, où on propose des conférences, des expositions, des projections de films...

## ■ Combien d'Espagnols sont-ils arrivés dans l'Yonne, durant la guerre d'Espagne et au début de la Seconde Guerre mondiale ?

Environ 7.000 personnes. Dès 1937, 583 enfants basques et leurs accompagnatrices ont été hébergés dans l'Yonne, à la sous-préfecture de Tonnerre, à la prison de Joigny, dans le sous-sol de l'ancien cinéma Lux de Migennes...

Ensuite, 1.525 réfugiés sont arrivés dans 32 communes, en février 1939, suite à l'exode de 500.000 Républicains espagnols (la Retirada) après la victoire de Franco. Si le gouvernement Daladier a été infâme avec eux, la population et les maires ont tout fait pour les accueillir au mieux.

Ces premiers réfugiés étaient essentiellement des femmes et des enfants. Les hommes, eux, ont d'abord été bloqués à la frontière. Puis, une fois celle-ci

ouverte le 5 février 1939, entassés dans les camps de la honte, dans les Pyrénées-Orientales comme à Argelès ou ailleurs.

## ■ Beaucoup de ces Républicains espagnols sont ensuite arrivés dans l'Yonne, de septembre 1939 à mai 1940. Dans quelles circonstances ?

Après l'avoir parquée dans ces

“

Environ 7.000 Espagnols sont arrivés dans l'Yonne entre 1937 et 1940 »

camps, on a essayé de rentabiliser cette population et créé des compagnies de travailleurs espagnols. Certaines ont été envoyées aux frontières dans l'Est et le Nord de la France, d'autres dans des usines d'armement.

Dans l'Yonne, six compagnies qui rassemblaient 1.500 hommes ont travaillé à Cravant, pour aménager le centre d'aviation où devaient être assemblés des bombardiers. Six autres ont, elles, été envoyées à Saint-Florentin, pour construire des routes et des voies ferrées autour de l'atelier de chargement d'obus.

Après la mobilisation, il a aussi fallu trouver de la main-d'œuvre, comme dans les vignes, et un millier d'Espagnols ont rejoint le département, notamment pour faire les vendanges.

## ■ Certains d'entre eux se sont-ils engagés dans la Résistance ?

Oui. Beaucoup ont combattu avec le groupe Bayard qui était basé à Joigny ou au sein du Service national maquis 3, à Saint-Sauveur-en-Puisaye, comme mon père. Certains ont d'ailleurs été parmi les premiers à arriver à Auxerre au moment de sa Libération.

## ■ Dans l'Yonne comme ailleurs, les Républicains espagnols ont joué un rôle important tout au long de la Seconde Guerre mondiale...

Ils ont été sur tous les fronts. Près de 900 Espagnols ont par exemple participé à la bataille de Narvik, en Norvège (en avril 1940), d'autres ont combattu au Tchad, faisaient partie de l'armée du général de

Lattre de Tassigny... Mais leur rôle a été occulté, comme on a oublié qu'ils ont eux aussi été des victimes de la Déportation. Certains ont d'ailleurs organisé la résistance dans les camps de

concentration, comme à Mauthausen où le drapeau républicain espagnol flottait à l'arrivée des Américains. ■



## Âge

68	Secrétaire de l'association Mémoire, histoire des Républicains espagnols.
63	Cofondateur de l'association départementale Mémoire, histoire des Républicains espagnols.
50	Coordonnateur de la ZEP (zone d'éducation prioritaire), il prend la direction de l'école Courbet (jusqu'à son départ en retraite, en 2000).
37	Instituteur à l'école Courbet de Sainte-Geneviève, à Auxerre.
32	Délégué régional des Francas. Poursuit sa mission de développement des centres de loisirs à l'échelle de la Bourgogne, jusqu'en 1981.
25	Mise à disposition aux Francas. Entre 1970 et 1977, il dirige le Patronage laïc Paul-Bert et les centres aérés d'Auxerre, et s'investit dans le développement des centres de loisirs dans l'Yonne et la formation des animateurs
21	Premier poste d'instituteur à l'école des Nourrices d'Auxerre.
0	Naissance le 9 juin 1945 à Saint-Sauveur-en-Puisaye.

Photo Florian Salesses

## Sur le web

Le parcours de son père qui a combattu Franco avant d'arriver fin 1943 à Saint-Sauveur-en-Puisaye, son engagement en faveur des centres de loisirs dans l'Yonne... Retrouvez les confidences d'Ivan Larroy sur

www.yonne.fr